



**JULIA SACHER**

PAYSAGES.

# DEMARCHE ARTISTIQUE

A une époque où nous nous coupons toujours plus de nos émotions viscérales et du lien archaïque avec la nature, où le numérique et l'urbanisation rognent nos vies, je souhaite retrouver un rapport physique et émotionnel à ce monde, par l'usage de la couleur.

Je m'inspire de la nature et de sa perception sensorielle,  
Je traduis ces impressions par le dessin, la couleur et la poésie.

En musique je pratique le **dessin abstrait**, pour traduire une émotion, un ressenti en dansant dans l'espace et sur le papier, en alternance.  
Ces dessins s'inspirent de la nature observée, intériorisée, évoquant une sensation du paysage par le geste.

Je questionne la place de la sauvagerie dans ce monde,  
de notre rapport à la nature, à l'instinct et au rythme.

## **La place du corps par rapport au dessin.**

Par la couleur, par des aplats et le rythme du trait, créer des espaces qui immergent dans une sensorialité abstraite de la nature, à l'image des peintres japonais ou chinois qui s'inspirent de la gestuelle et de l'âme des choses dites "inertes" qu'ils observent (végétaux, roches). Je m'inspire d'artistes tels que Cy Twombly, Megan Rooney, ou Guisepe Penone.



# PAYSAGES RYTHMIQUES (série en cours)

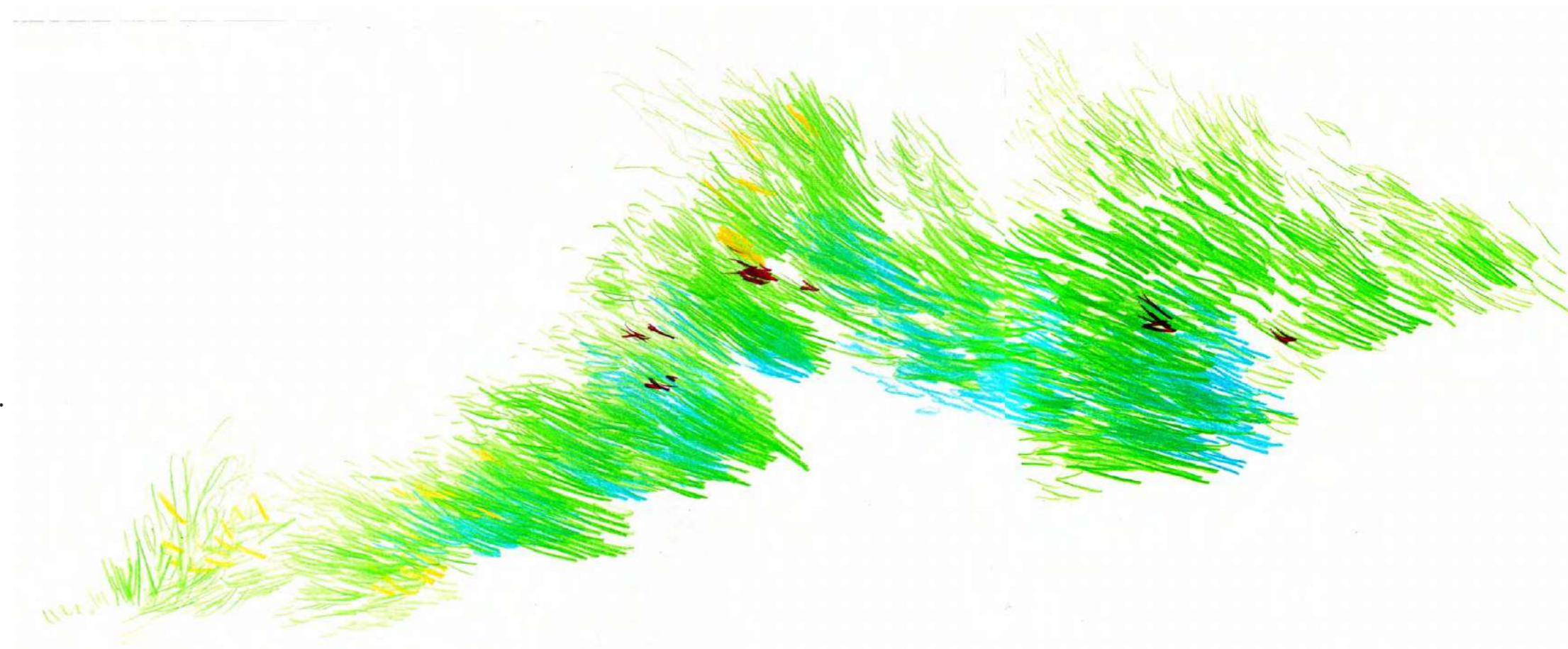


Le rythme qui nous habite.

Chaque dessin est tracé au son d'une musique, le trait traduit visuellement un son, de manière instinctive, comme une écriture automatique corporelle.

***Caalcada***, 2024

Dessin au crayon Caran d'Ache sur papier  
Au son de *Caalcada*, de Jeanne Michard.  
50 x 65 cm



# POESIE . LE SENS DU VENT

## Poésies de saison

L'automne est une saison tactile.  
C'est la saison du corps,  
il faut beaucoup de câlins pour accepter de se replier dans le dedans,  
de la peau,  
manger des choses qui réchauffent de l'intérieur comme les châtaignes grillées ou le riz  
au lait,  
et des odeurs d'agrumes et des ampoules qui rappellent à l'intérieur la couleur du soleil  
de fin d'après-midi.  
ralentir,  
s'en demander un petit peu moins,  
arrêter de courir à tout va dans tous les sens le vent et la mer après la chaleur du soleil.

il faut parler tout doucement parce que le corps est soulagé  
et triste  
de quitter l'été.

on ne parle pas trop fort à quelqu'un qui est triste on lui chuchote tout bas,  
ça va passer,  
tout va bien malgré tout,  
je t'aime.

L'été avait commencé  
et n'avais jamais fini.

Il s'était étendu là,  
sans bouger,  
et presque sans faire de bruit.  
-c'est évidemment une chose impossible pour l'été.  
L'été fait du bruit, par définition, beaucoup.  
Mais cette fois, il s'était installé depuis si longtemps qu'on pensait qu'il avait toujours été là.

L'été sans fin.

Fin août, les arbres étaient si verts qu'on aurait cru le printemps.  
L'été avait commencé en avril.  
Peut-être qu'il finirait en octobre.  
Peut-être qu'il ne finirait pas du tout.

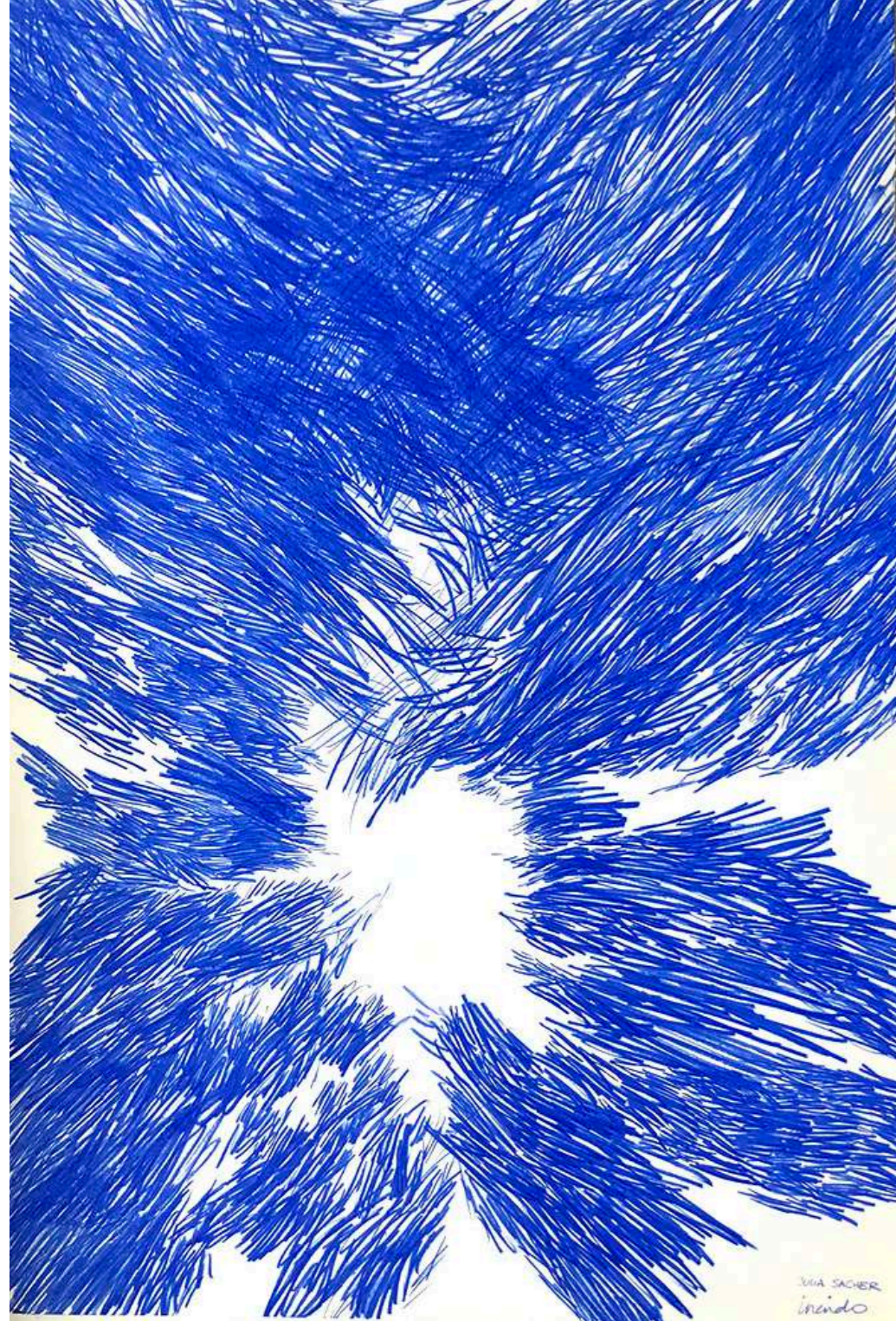
On s'habillait très peu.  
On pouvait sortir, le matin, quand le soleil chauffait déjà alors qu'il venait de se lever, mais  
que la lumière était encore belle. Mettre une fringue au hasard. Tout suffisait. Et descendre les  
escaliers, doucement, pour aller se baigner dedans. Dans la lumière du matin.

C'était vraiment très simple.  
Et puis, il était possible de passer des journées entières dehors. Entières, comme quand on  
mange un gâteau entier, ça ressemble à une énorme gourmandise. Regarder la lumière chan-  
ger. Les odeurs, les sons. Le vent.

Elle pensait souvent à cette expression « ne rien faire ». Cela lui paraissait correspondre exacte-  
ment à son activité principale. Observer, sentir.  
Ce qui n'était pas rien, à son avis.

Cette définition variait aussi beaucoup selon les personnes. La grand-mère disait qu'elle  
n'avait rien fait de la journée après s'être considérablement activée, avoir fait toutes sortes de  
choses terriblement ennuyeuses comme ranger, nettoyer, faire à manger, s'occuper de telle  
autre chose, ranger. Elle dit, pour résumer sa journée, qu'elle a « fait des gestes ».

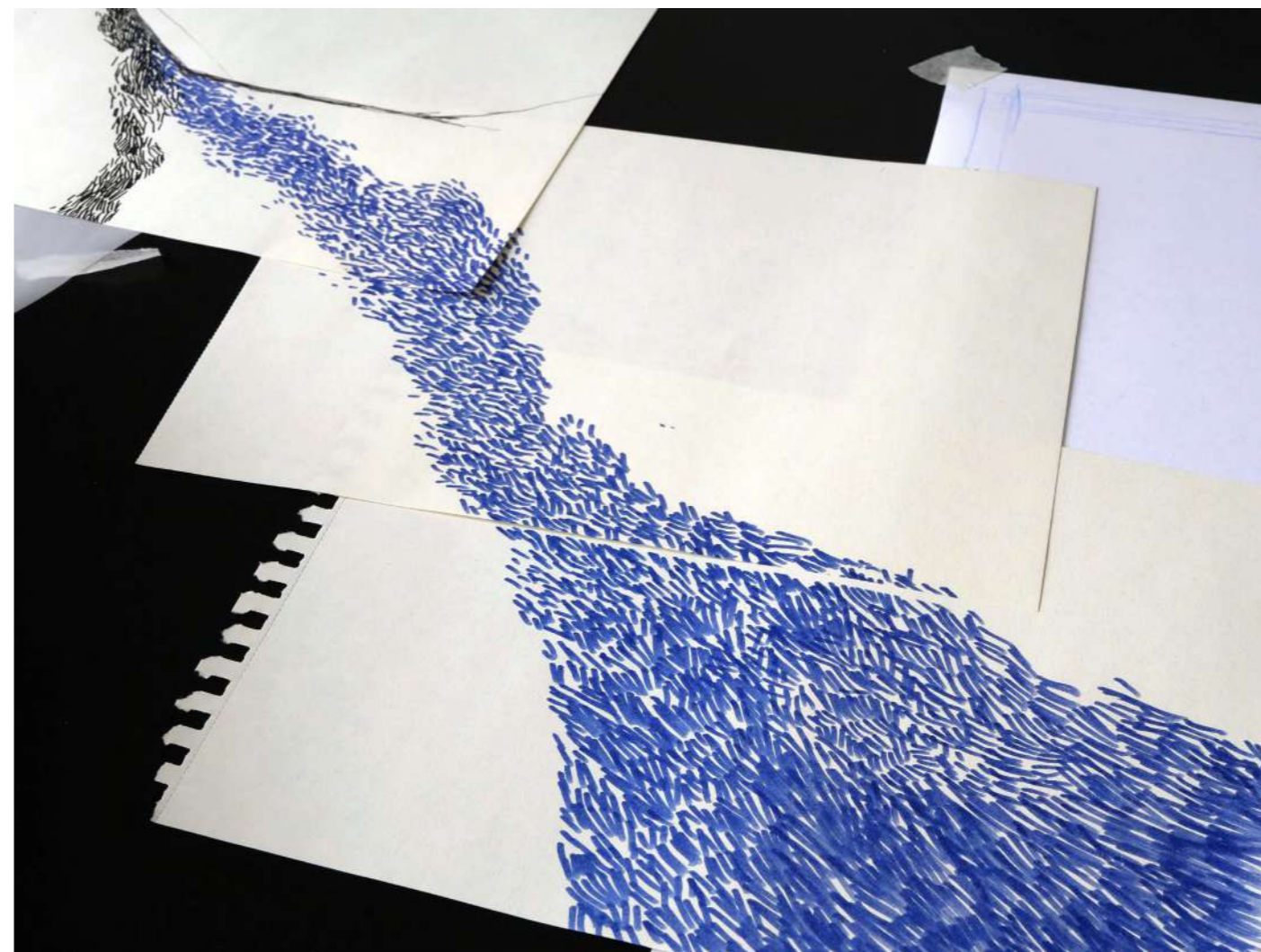




**Foison**

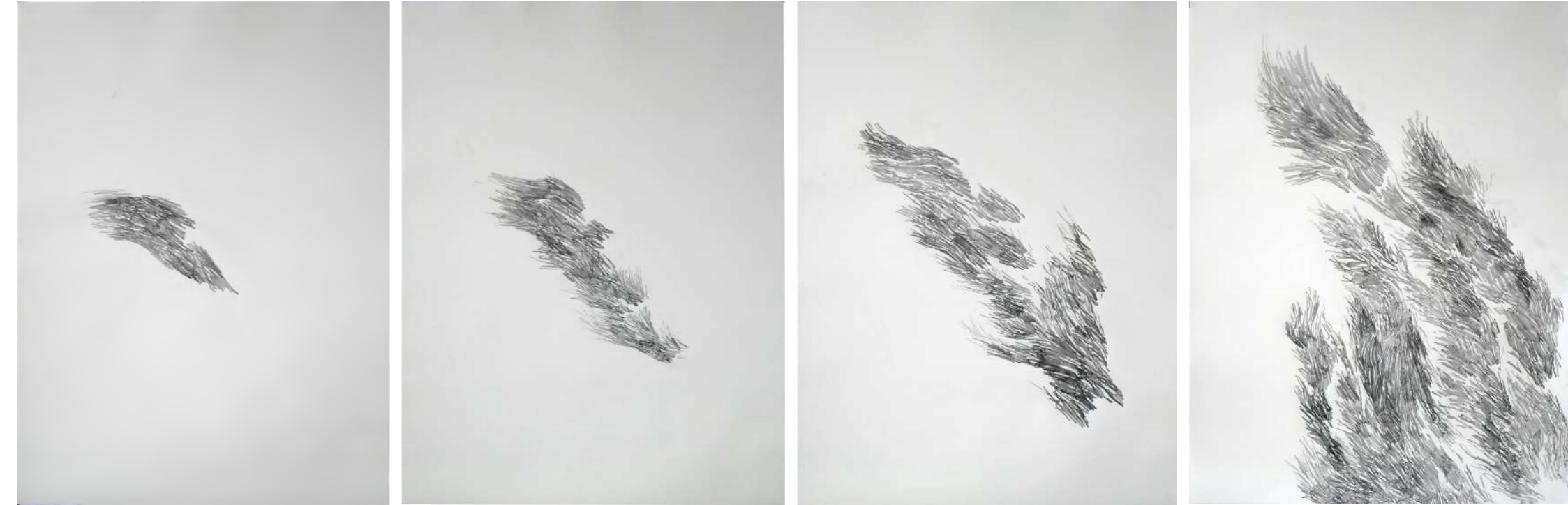
2022

Dessin au crayon Caran d'Ache sur papier  
simili Japon Schut papers 225g/m<sup>2</sup>  
Au son de Akira, de Geinoh Yamashirogum  
50 x 65 cm



**Série FOISON**

Dans la série *Foison*, j'explore par le dessin en grand format le foisonnement végétal et son mouvement, sur la côte nazairienne. Je recherche un rythme graphique pour retourner à une nature sauvage, qui emplit l'espace. Je dessine directement à l'extérieur en utilisant les roches comme supports, utilisant leur empreinte comme un élément aléatoire que j'intègre à la composition.



**Série Foison**

2022

Dessins au graphite sur papier hollandais Simili Japon

50 x 65 cm

Cette série de dessins évolutive a été réalisée sur la côte nazairienne (plage de Bonne Anse), par empreinte partielle de roches.

Dans cette position inhabituelle du corps, le dessin prend place et repart toujours du même point de départ, pour se poursuivre sur l'espace libre d'une nouvelle feuille.

Le relief guide le trait du graphite et crée des matières. Il apporte une dimension aléatoire.



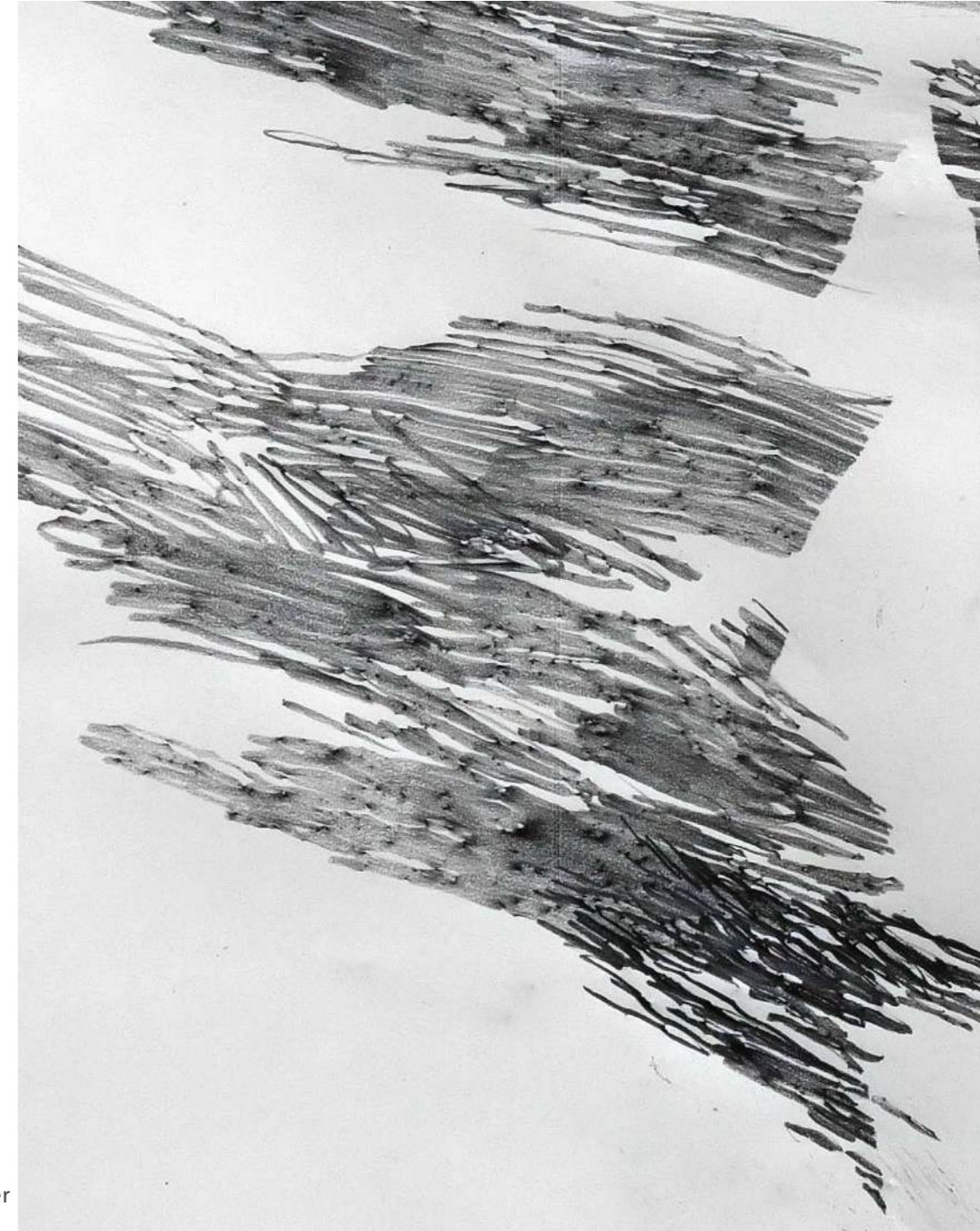
Cette série qui rassemble de la **photographie, du dessin, de la gravure et de la vidéo** est le résultat d'un travail de plusieurs semaines sur la côte de Saint-Nazaire.

**Série Foison**  
2022  
Photographie

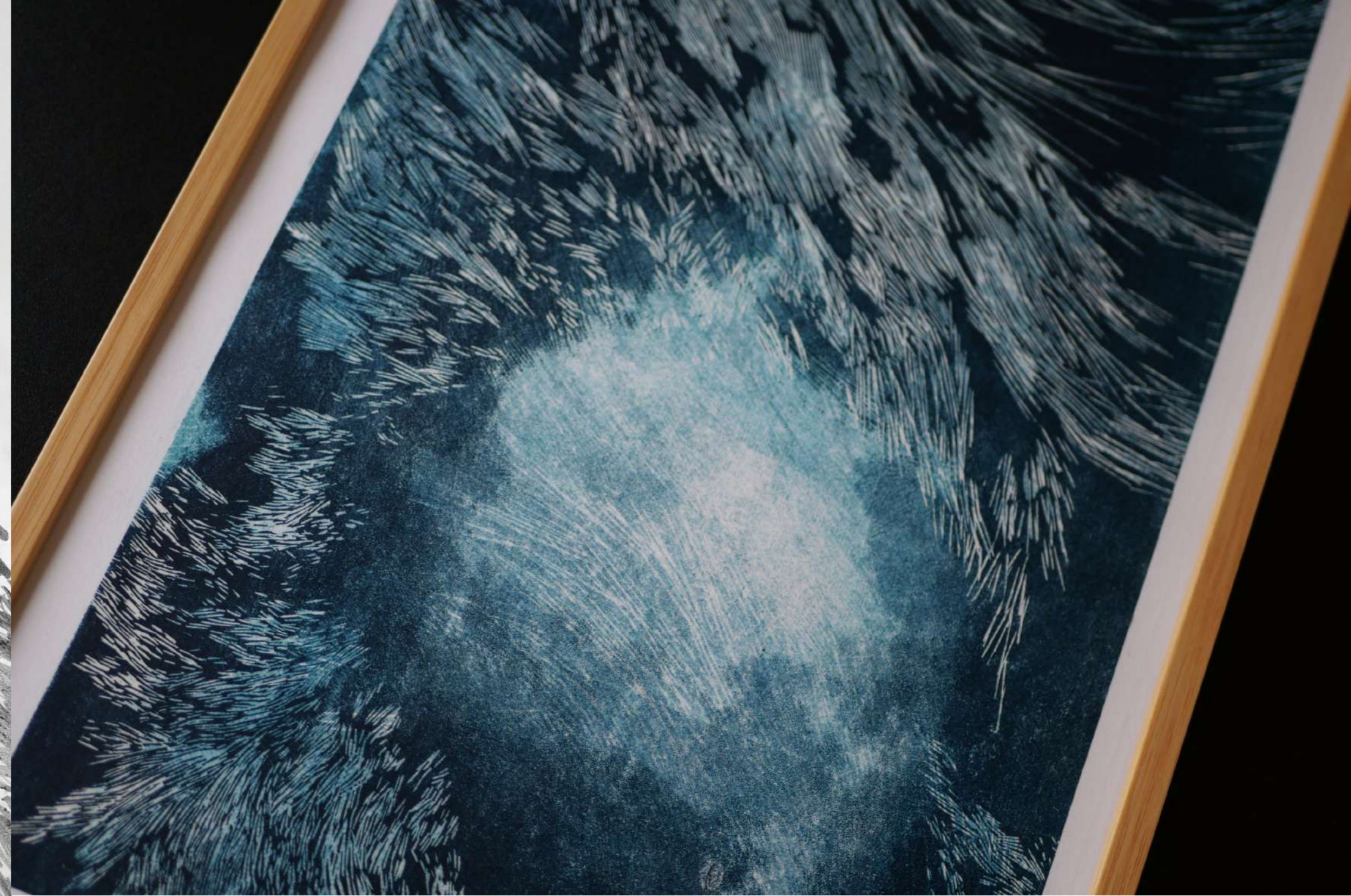
J'ai commencé par observer longuement le paysage et certains lieux, en en gardant trace en photographie et vidéo, recherchant à suivre le mouvement de la lumière par temps de grand vent au printemps; avant de m'approprier son mouvement par le dessin.

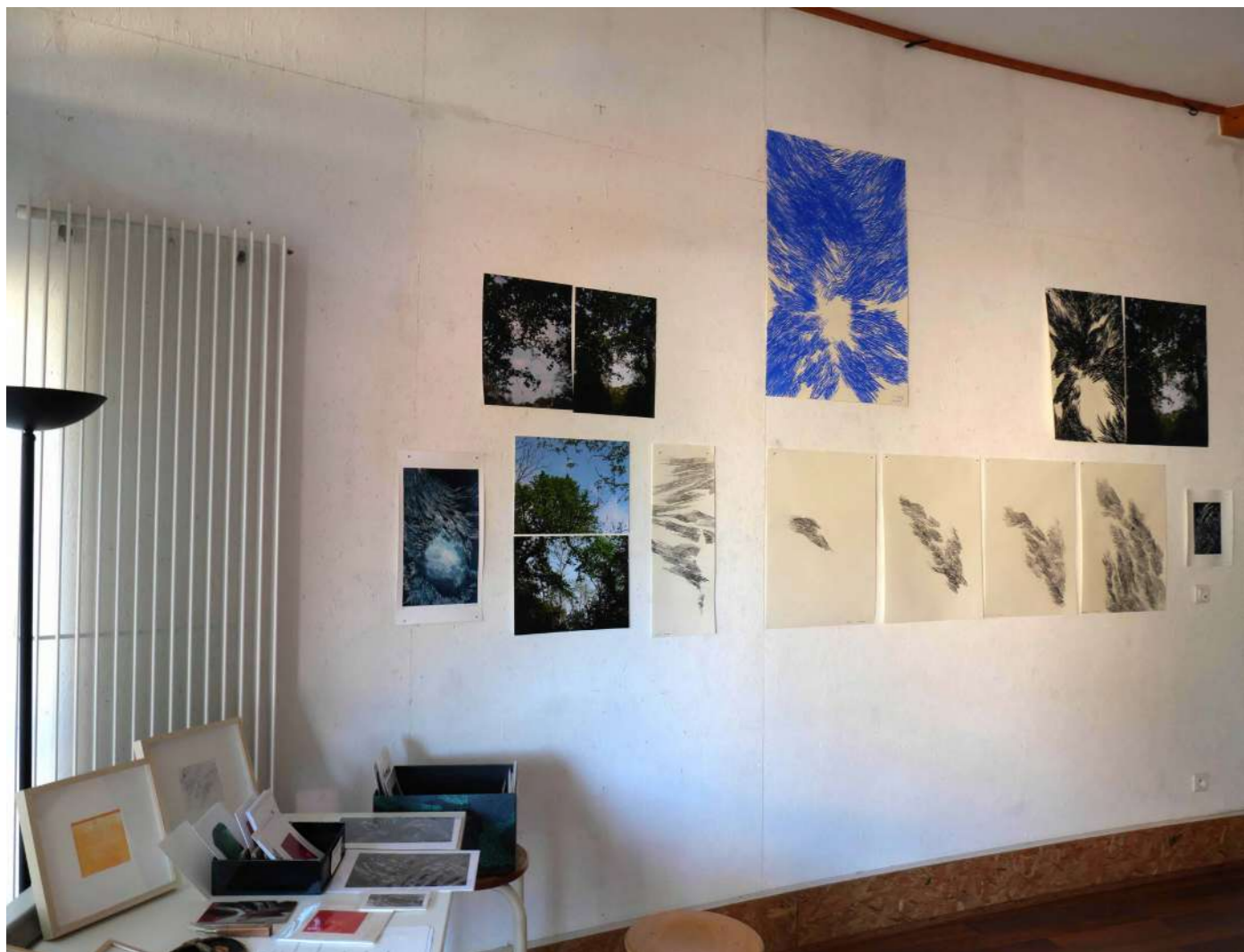


**Série Foison**  
2022  
Dessin au graphite sur papier  
hollandais Simili Japon  
25 x 65 cm



Détail





**Foison**  
Vue de l'exposition - Mai 2022



***Sous le bois***  
2022  
23 x 40 cm  
15 ex.  
Gravure imprimée à la main sur papier Wenzhou  
marouflée sur papier italien 310g/m<sup>2</sup>

# AMERS



Série Amers | Laque japonaise sur roche

## AMERS . installation in situ éphémère

En navigation maritime, un amer est un point de repère visible qui permet de prendre des relèvements optiques ou de naviguer sur un alignement. Cela peut être un phare, un château d'eau, un clocher, un pignon ou un arbre remarquable.

Cette série d'interventions *In situ*, sur la côte de Saint-Nazaire, détourne ce principe en soulignant des détails de roches, des zones où celles-ci sont comme coupées, parfois invisibles lors d'un premier passage selon l'angle de vue adopté.

La laque végétale, matériau naturel biodégradable (résine végétale japonaise Urushi issue de l'arbre *Rhus vernicifera*) est appliquée en applat au pinceau. Elle disparaît avec l'usure des vagues en quelques semaines.

Série Amers | Laque japonaise sur roche

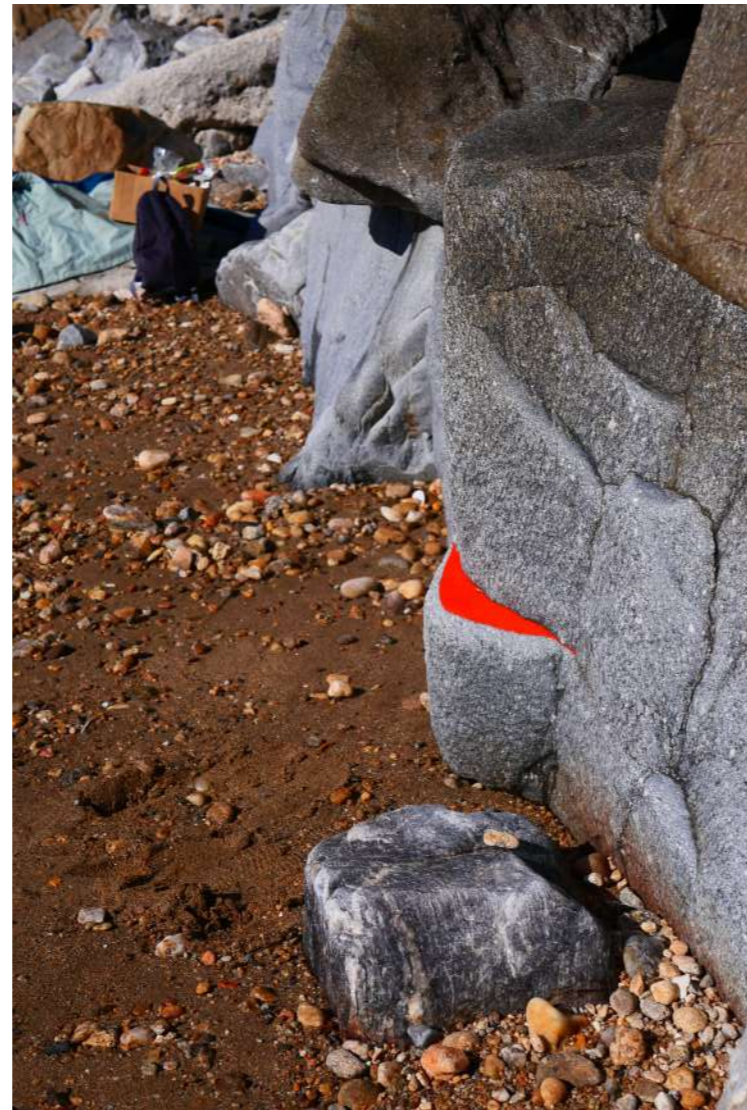




Série Amers | Laque japonaise sur roche



Série Amers | Laque japonaise sur roche



Série Amers | Laque japonaise sur roche

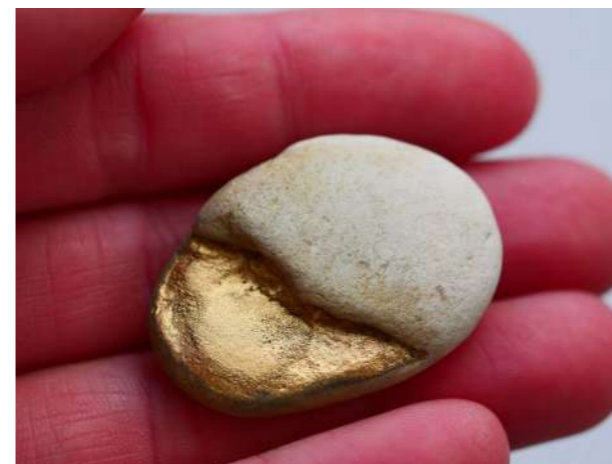


L'intervention s'est déroulée en octobre 2023, sur une période de deux semaines, et sur une dizaine de roches. Selon l'emplacement de celles-ci, la durée d'usure pouvait varier.

# LE CHANT DES PIERRES . volume



Projet de création mené dans le cadre de la Bourse de création de la ville de Saint-Nazaire.



Série Le chant des pierres | Laque japonaise et métallisation sur roche

La source du projet est l'esprit que certaines cultures (japonaise, sioux) attribuent aux choses inertes. Les pierres, notamment.

Le chant des pierres fait alors allusion de manière métaphorique aux interactions proches que nous pouvons avoir avec le milieu naturel sauvage.

Je m'interroge sur les notions de temps long et d'environnement et de notre rapport à ce « passé sauvage », dans un contexte d'effondrement climatique.

## **Julia SACHER**

06.71.38.15.07 | julia@inendo.fr | [www.inendo.fr](http://www.inendo.fr)

 **@inendo\_\_**